

Laurent BONNEAU

ON SÈME LA FOLIE



GRAND ANGLE

ON SÈME
LA FOLIE

Avant-propos

Le vent pénètre dans le cimetière et vibre entre les tombes. Il avance avec toute sa puissance sur les arbres. Les branches sifflent. J'écoute le bruit des oiseaux qui roule et bat l'air au-dessus de ceux qui restent. La faune volante passe sur eux comme un souffle chaud. Sourdes comme leur ombre, les croix s'allongent. J'aime respirer l'odeur de ce silence qui ramène à l'essentiel, à la vie et au sens qu'on souhaite lui prêter. J'entre dans mes pensées avant d'être envahi par le quotidien et les échéances propres à toute vie d'adulte. C'est donc dans ce lieu de mort que sont venus à moi ces mots qui présentent cet hommage à la vie, à l'amour et à l'amitié.

Car il s'agit en effet d'un hommage. Le thème de l'amour en amitié est la toile de fond de ce récit. Un sujet si simple qui est pourtant de grande conséquence car, née de mouvements du cœur et maintenue par le respect de l'autre, l'amitié semble fondamentale à notre nature. C'est pourquoi j'ai tenu à explorer l'intimité de cette sphère amicale en m'arrêtant sur un moment de ma réalité. Je souhaitais un récit simple mais sensible, oscillant entre raison et dérision. J'enregistre et recrée ce qui m'émeut en élaguant la réalité afin de reproduire au mieux l'impression et l'atmosphère qui me touchent. Ce qui m'intéresse, c'est de faire émerger une autre dimension. J'aime à voir surgir une certaine beauté de paroles, de situations pourtant banales.

Après tout, qu'est-ce qu'un souvenir ? Probablement pas grand-chose de plus que le vécu gravé par l'émotion ; raison pour laquelle nous vivons chacun le temps différemment. Pourquoi donc ne pas le mettre en scène ?

La relation entre plusieurs êtres est forte du fait qu'elle permet continuellement d'apprendre sur l'autre comme sur soi, en observant avec acuité ce qui se passe en nous-mêmes. Si observer cela est déjà agir, le raconter en dessin signifie dès lors partager l'acte et je suis heureux de pouvoir rendre hommage à mes amis en laissant une trace.

Je remercie sincèrement Hervé Richez pour avoir donné la chance à ce livre d'être partagé. Je tiens à remercier également la région Occitanie pour son soutien. Un grand merci aussi à Ovide Blondel pour son encouragement, son investissement et sa précieuse aide en apportant plus de recul et de justesse aux dialogues. Enfin, merci à vous, les amis !

Avec pudeur, derrière chacune de ces pages se cache le regard de ma douce à qui je dédie ce livre.